

LE TRAVAIL INDIVIDUALISÉ SUJET DE SATISFACTIONS RÉELLES ET DE QUESTIONS FRÉQUENTES

Après plusieurs années de C.E.2 (dont certaines avec effectifs chargés), je me retrouve cette année avec un effectif de 25 enfants et l'envie de faire le point sur le travail individualisé qui est un des points importants de l'organisation de ma classe, toujours à la fois sujet de satisfactions réelles et de questions fréquentes.

LE MOMENT DE TRAVAIL INDIVIDUALISÉ

— Il se situe en début de matinée tous les matins.

— Les enfants sont plus disponibles pour réaliser un travail efficace.

— Nous pratiquons la rentrée progressive : les enfants arrivant à 8 h 20, peuvent venir directement s'installer en classe et se mettre au travail.

— Cette année, le C.M.1 étant une classe très difficile, c'était le moment choisi pour apporter une aide individuelle à certains (une équipe de six, reprise par le R.P.P. ou le directeur de l'école, trois élèves aidés en math par moi, d'autres C.M.1 aidant C.P. et C.E.1 à la lecture). En fait, actuellement, ce système ne fonctionne plus.

— La présence en début d'année d'un ZILIEU à la B.C.D. permettait d'envoyer à ce moment-là des enfants, en lecture libre. En fait, cela a permis de démarrer la prise en charge par eux-mêmes de ce temps de lecture libre, puisqu'ils ont continué à y aller seuls (cf. plus loin).

LE DÉROULEMENT

Les lundis et samedis sont consacrés aux ateliers de math. Nous utilisons :

- Les fichiers opérations autocorrectifs (fabriqués à partir des cahiers C.E.L.).
- Le fichier de problèmes B de la C.E.L. C'est moi qui corrige avec chacun, afin de mieux discuter avec eux des écueils, de voir quel a été le raisonnement, le cheminement emprunté...

- Un fichier de problèmes fabriqués par nous (René, puis complété par moi).

- Un fichier de repérage géométrie (fabriqué à partir de manuels).

- A cela, se rajoutent depuis janvier les livrets programmés, un atelier mesures.

Les mardis, jeudis et vendredis, fonctionnent les ateliers de français. Nous utilisons :

- Un fichier poésie.
- Un fichier « coin-lecture » S.R.A.
- Un fichier orthographe C.E.L.
- Un fichier grammaire (fabriqué par René, complété par moi).
- Un fichier de lecture A.T.E.L. Je commence à le mettre en place.

Les enfants ont la possibilité aussi d'écrire des textes. (Je les corrige tout de suite avec eux, j'essaie d'être le plus disponible possible pour cela), d'apprendre les mots d'usage (aide mutuelle), d'aller en lecture libre à la B.C.D.

Depuis décembre, ils peuvent prévoir un jour par quinzaine pour continuer un projet personnel ou de groupe : recherche en éveil, B.D., texte collectif. C'est aussi dans ce temps de travail individuel que l'on répond aux lettres des correspondants.

LA PRÉVISION DU TRAVAIL

Nous prévoyons ensemble le travail en début de quinzaine.

Chaque enfant a un plan de travail qu'il remplit d'abord au crayon.

Il sera visé en fin de semaine par le maître et les parents.

Pour gérer l'utilisation de la B.C.D., la classe est divisée en six équipes qui

ont chacune leur jour prévu de lecture libre (mardi, jeudi et vendredi).

Chacun note d'abord le jour où il ira à la B.C.D., puis on complète les jours prévus pour les maths en choisissant entre opérations, problèmes, etc.

Pour les jours ateliers de français où l'on n'est pas à la B.C.D., on complète avec coin-lecture, textes, orthographe... Chaque jour, après le temps de travail individuel, chacun écrit au stylo ce qu'il a réellement fait : titre de la poésie, du texte, numéro des fiches...

Ceux qui sont allés à la B.C.D. peuvent noter sur une grande fiche, les livres lus.

LE RÔLE DU MAÎTRE

Pendant le temps de travail individualisé, je suis disponible pour corriger les textes, les fiches, aider quand il y a problème, solliciter une aide pour un copain en difficultés, relancer les « touristes », aider certains à chercher des fiches, faire un bilan ponctuel du travail... Mais surtout, j'essaie de m'occuper de ceux qui ne demandent rien mais ne feraient pas grand chose !

A la fin de la quinzaine, je fais un bilan le plus individuel possible (j'essaie de discuter avec chacun, mais même à 25 au lieu de 30, c'est dur !)

Je donne aussi en début de quinzaine, des priorités de travail : je rappelle à David qu'il doit faire plus de « coin-lecture », à Angélique de penser aux problèmes... ; à tous, je demanderai par exemple, de faire le compte rendu d'un livre...

Tous les deux mois environ, je fais le bilan général pour chacun. Je redéfinis des priorités, donne des conseils, encourage, montre les points positifs et négatifs. Pour cela, chacun a, en plus de son plan de travail de quinzaine, des plans par fichier dans son cahier de travail individualisé (T.I.).

LES POINTS SATISFAISANTS

L'apprentissage de l'autonomie

Ce sont les enfants qui prévoient leur travail, qui sont responsables des fichiers. Ils doivent se déplacer dans la classe, gérer leur temps et l'organisation de leur travail. Et beaucoup sont pas mal autonomes ! (mais ils ont aussi été formés à ce type de travail au C.P. et au C.E.1).

Une méthode de travail efficace

Voire très efficace pour certains, comme ce gamin venant d'une autre école qui devait refaire un C.E.1., que j'ai récupéré au bout d'un mois de classe et qui marche à fond dans le travail individualisé et a des résultats qui, sur le plan strictement scolaire, s'améliorent en flèche.

L'aide mutuelle

Elle n'est, pour l'instant, véritablement institutionnalisée que pour l'apprentissage des mots d'usage ; mais elle se pratique aussi, par l'aide à ceux qui sont en difficulté, à ma demande (mais elle existait de toutes façons déjà à l'état sauvage, et continue d'ailleurs !) Elle se pratique aussi de façon naturelle par le travail en commun pour des textes, des projets... non seulement pendant le temps de travail individualisé, mais à d'autres moments de la classe. L'aide mutuelle me semble un point important que je pense développer dans l'avenir. Avez-vous lu les articles de *L'Éducateur* à ce sujet en 83-84 ?

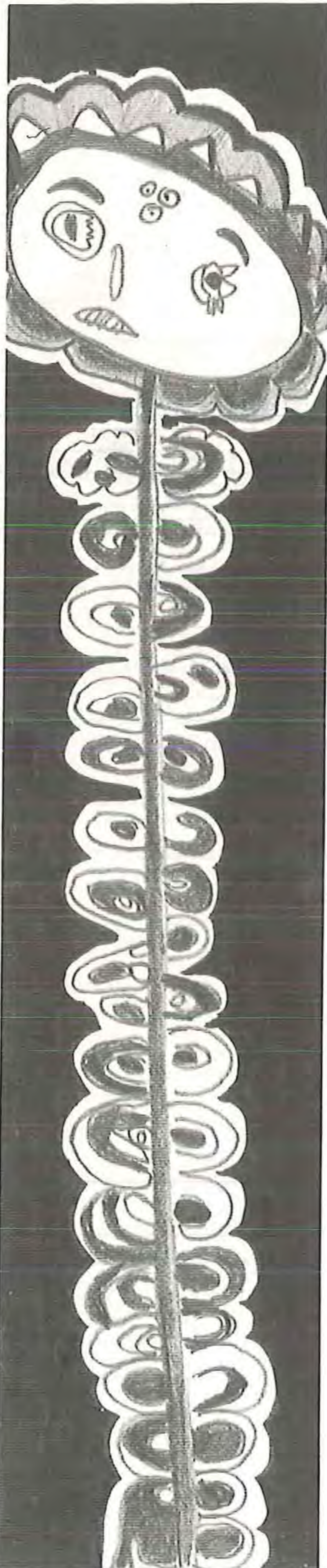
La lecture libre

Cette année, la mise en place du travail individualisé en début de matinée a entraîné pour ma classe une utilisation plus importante de la B.C.D. (en place pour la troisième année dans l'école), et surtout une utilisation par tous ! Chaque élève bénéficie d'au moins trois quarts d'heure de lecture libre par quinzaine, sans aucun contrôle de ma part. Et en plus, ils trouvent parfois d'autres moments pendant la classe et vont, une heure par semaine, à la bibliothèque municipale... ! alors ils lisent et lisent vraiment !

Et puis, ils vont à la B.C.D. par équipes, avec un responsable qui change chaque fois et qui est seulement chargé de venir me prévenir en cas de problème.

Depuis le début de l'année, il n'y a eu, je crois, qu'un seul jour à problèmes (et c'était en octobre !) Et quand je descends quelquefois jeter un coup d'œil, tout est calme !

De plus, apparemment, ils semblent aimer lire et lire beaucoup, ce qui est le plus important. Mais en plus, chacun a amélioré sa vitesse de lecture,



certain de façon importante ! (Un seul a de tels problèmes que cela ne saurait lui suffire !)

DES QUESTIONS

L'autonomie

Pour certains, elle reste très relative. Il y a des progrès bien sûr, mais quand, à la maison, l'enfant a peu d'espace, peu d'initiatives, quelle efficacité avons-nous ? Et pour ceux qui n'ont déjà pas de structures, un travail de ce type aide-t-il à les structurer ou les noie-t-il un peu plus ?

Le respect des rythmes de chacun

Oui, mais quand un enfant n'a pas de rythme de travail, quand il traîne sur les fiches, joue les promeneurs, n'est pas motivé par l'école ? Bien sûr, je me dis que chaque enfant a une motivation, qu'il faut la trouver, la mettre en valeur ; l'un aime calculer très vite, l'autre est un bon dessinateur et donc un bon observateur, celui-là aime bien ranger (et fera un bon balayeur... !) Ne faut-il pas pourtant donner des armes à chacun, même dans des matières qu'il n'aime pas ? N'y a-t-il pas des acquisitions nécessaires ?

Le problème du temps, de la durée

Il est lié à ce problème de rythme. Il y a quelques années, je pratiquais un plan de travail sans limitation de temps. En fait, je pense qu'il s'agissait pour moi d'une erreur et qu'il faut donner des limites de temps, proposer un contrat de travail clair dans la quantité, la qualité, la durée. De même, je ne laisse pas toujours durer le temps de travail individualisé... si je vois que cela accroche mal, j'arrête et on reprend une activité plus collective. Et vous, comment faites-vous ? Cette notion de temps, de contrainte dans la durée, me semble à creuser. Nous-mêmes, en tant qu'adultes, ne sommes-nous pas plus efficaces quand nous devons fournir un article, par exemple dans un temps limité, plutôt que lorsque nous avons un contrat longue durée ?

L'évaluation du travail individuel

C'est un point sur lequel il me semble que je n'ai pas encore suffisamment réfléchi. L'installation de brevets dans la classe de Claude et Patrick me pose des questions.

Et vous, comment menez-vous le travail individuel ?

Avez-vous abandonné les fichiers ?

Avez-vous installé d'autres formes de travail autonome ?

Comment évaluez-vous (si vous l'évaluez) le travail individuel ?

Pour terminer, je poserai encore une question : dans le cas de certains enfants, la pédagogie « Freinet » est-elle la plus efficace ? D'autres pédagogies ne sont-elles pas préférables ?

Jean-Pierre RADIX
École de la Gravière
69120 Saint-Foy-les-Lyon
C.E.2 année 84-85